

La forge de Mühlehorn (Glaris)

Autor(en): **Etter, J.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **61 (1966)**

Heft 4-fr

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-174002>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



*La forge de Mühlehorn
GL, témoin impression-
nant du travail artisanal
de jadis, après la restau-
ration. A gauche la con-
duite qui amène l'eau
à la roue.*

La forge de Mühlehorn (Glaris)

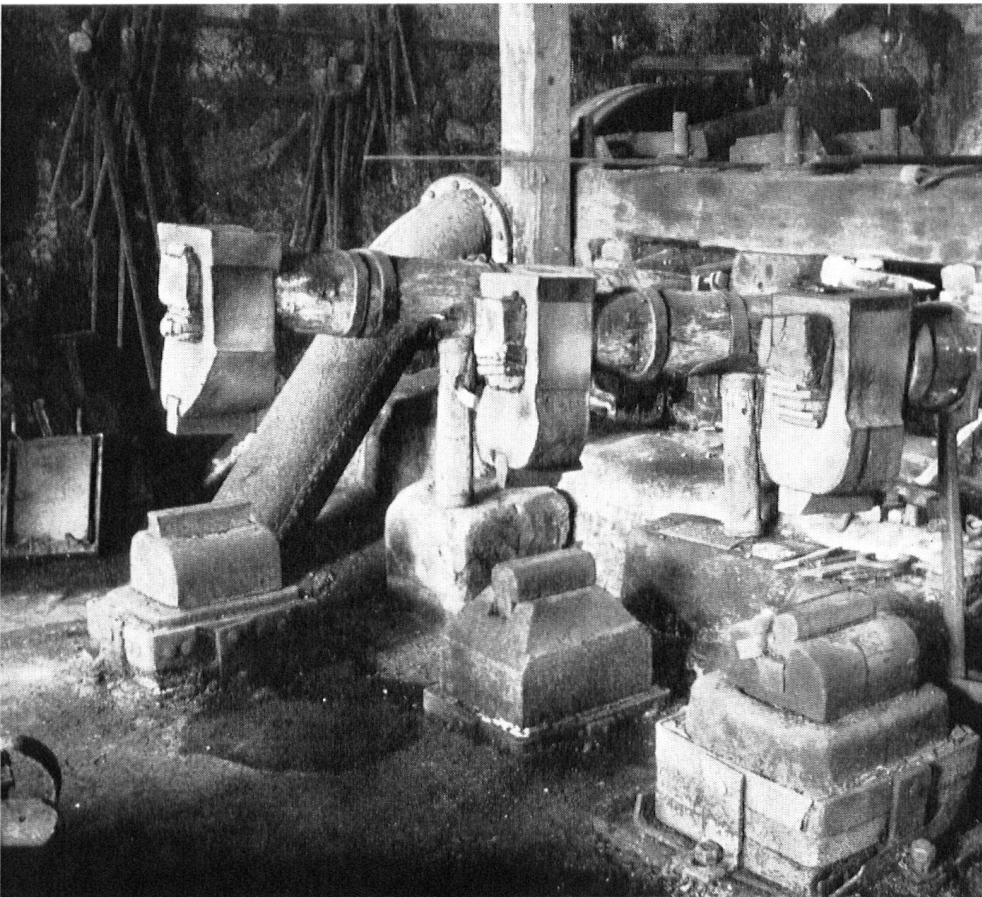
Dans le courant de l'été 1966, la forge rénovée de Mühlehorn, au bord du Walensee, a été ouverte au public, et chacun peut y prendre connaissance d'une ancienne forme de l'industrie du fer.

Ce bâtiment remonte à la seconde moitié du XVIII^e siècle, époque où le zèle industriel de la région poussait des hommes entrepreneurs à construire de petites « fabriques ». La forge fut exploitée pendant 200 ans et on la retrouve aujourd'hui dans son état originel, prête même, si l'on voulait, à fonctionner derechef: une roue à aubes, alimentée par un ruisseau canalisé, fait tourner l'axe qui actionne trois puissants marteaux, frappant sur des enclumes à solide socle de bois. Dans un coin se trouve le foyer. A bonne hauteur, une grosse poutre à crochet coulissant permettait le transport des lourdes pièces jusqu'à l'étau ou l'enclume.

Le bâtiment, à deux étages, comprenait la forge et, au-dessus, un atelier. Ses propriétaires successifs lui apportèrent divers perfectionnements, dont une turbine électrique et un réservoir à eau qui devait parer aux défaillances du ruisseau. Le dernier mourut en 1954, et, vu l'évolution technique survenue entre temps, personne ne s'intéressa à cette installation.

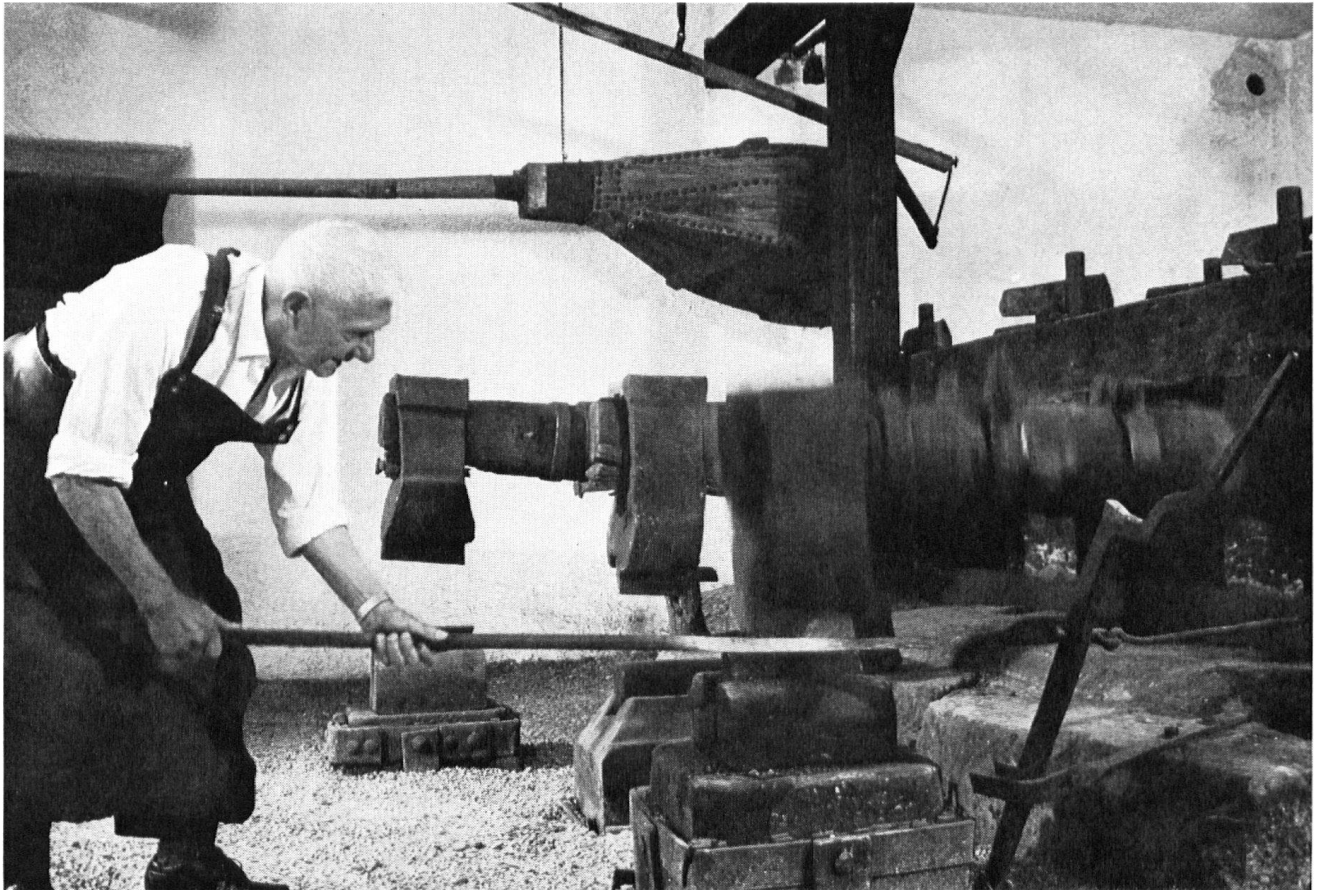


*Telle était la forge...
Restauration exécutée
avec l'aide de la section
glaronaise et de la Ligue
suisse.*



*Trois puissants marteaux
qui sont restés longtemps
inemployés.*





Le «Heimatschutz» glaronais, considérant la forge de Mühlehorn comme un monument de la première époque industrielle, tenta avec succès de la faire restaurer. Il trouva une entière compréhension auprès de la famille du dernier propriétaire et de la Ligue suisse du patrimoine. L'industrie du fer du canton de Glaris, et celle de tout le reste du pays, s'intéressèrent également à cet édifice, témoin d'une tradition qui est la leur et qu'elles respectent. Particulièrement actif a été le patron d'une entreprise glaronaise de construction, qui mit lui-même la main à la pâte et fit en sorte que l'installation fût, le cas échéant, parfaitement apte à fonctionner.

Ajoutons que tout l'outillage laissé par le dernier propriétaire a été conservé en bonne place, témoin lui aussi du beau métier qui a fait vivre une famille jusqu'en 1954.

J. Etter (adapt. par C. B.)

Aujourd'hui, dans la vieille forge, tout est au point, tout peut fonctionner. – Une barre de métal incandescente sous le marteau.

Ci-contre: Après le décès du dernier propriétaire de la forge, les outils furent trouvés en ordre parfait. Ces précieux accessoires sont suspendus aujourd'hui contre le manteau de la cheminée.